No 63 — 29me ANNÉE — Numéro : 10 centimes — JEUDI 6 JUIN 1929

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	18.—	10.—	6.50
Bulletin officiel	6.50	3.50	1.75

Cpte de Chèques postaux No II c 84

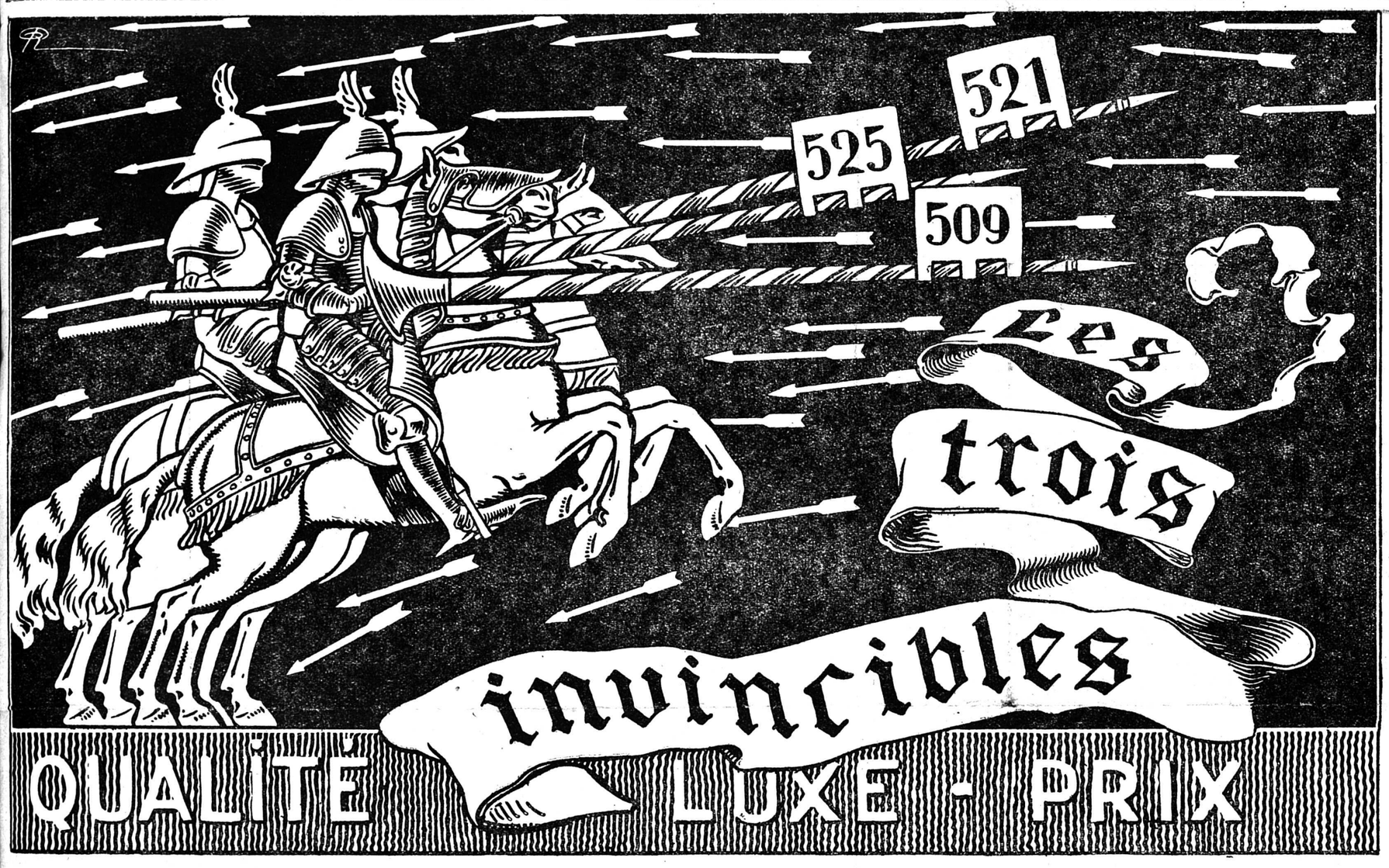
ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.[illegible]	[illegible]	[illegible]
Réclame	[illegible]	0.50	1.—

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

SANO (Artif. sans alcool) où introduite, reste vraiment **la boisson de famille permanente**
Excellent, rafraîchissante et saine, préparation simple
Dépositaire cherché dans chaque localité
Le litre à 15 centimes environ
Substances pour 30, 60 et 120 litres dans les drogueries, épiceries et soc. de consom., sinon par le seul fabricant:
MAX GEHRING, Kilchberg près Zurich

Foin
A vendre sur pied, beau foin de verger. Sadr. Mlle A. Bonvin Sous-le-Scex, Sion.



FIAT Sa nouvelle production — Toujours à l'avant-garde du progrès — Toujours digne de son invulnérable réputation **FIAT**
Salon de l'Automobile - Sion

CINEMA LUX
Joudi 6, Vendredi 7, Samedi 8, Dimanche 9
SOIRÉES à 20 h. 30
Dimanche matinée à 14 h. 30
UN FILM GRANDIOSE DU FAR-WEST
UN FILM MOUVEMENTÉ ET CAPTIVANT
Renald Colman, Vilma Banky, que vous avez admiré dans « Le Masque de Cuir » et Gary Cooper, le sympathique héros du «Spahi» dans
BARBARA
FILLE DU DESERT
Une grande superproduction dramatique en 8 actes
Certaines scènes de ce beau film constituent de superbes tableaux, émouvants dans leur ampleur, admirable par leur netteté, d'une valeur plastique indiscutable.
ATTENTION!!! Au même programme
En l'honneur du 10me anniversaire de l'inauguration du monument du Centenaire à Sion, présentation du
FILM OFICIEL DE LA FETE DU 8 JUIN 1919
Cortège en ville, cérémonie sur la place de la Planta, etc. — Tous les participants à cette fête grandiose voudront se revoir sur l'écran
Prochainement:
LA GRANDE EPREUVE
Une grande production française

ATTENTION
A tous ceux qui veulent aller aux Mayens de Sion et voyager en toute sécurité, adressez-vous aux
Taxis Valaisans & Transports
—— Téléphone No 3 ——
la plus ancienne maison de la branche et ayant fait ses preuves
Service d'AUTO-CAR
à partir du 15 juin. Place de départ habituelle
P. S. — Par la même occasion, j'avise ma fidèle clientèle que j'ai transféré mon appartement et garage à la maison neuve, en-dessous de l'Hôpital. Luginbuhl-Baud.

Offres et demandes d'emplois

On demande
Jeune fille
sérieuse, forte et active, d'au moins 18 ans, pour tous travaux de ménage. Gages à convenir selon capacité.
S'adresser au bureau du journal.

Menuisier
Bon ouvrier connaissant établi et pose est demandé de suite chez A. Peitrequin, Montana, Tél. 66.

On demande une
FILLE DE CUISINE
et une
FILLE DE CHAMBRE
S'adr. Hôtel de l'Ours, Lausanne.

On demande
Bonne à tout faire
Offres détaillées à Mme H. Masset, Grotte 1, Lausanne.

PEINTRES en BATIMENT
De bons ouvriers sont demandés de suite chez Crosse-Leysin. Ouvrage de longue durée.

Machine à additionner
« Imprimante », presque neuve à vendre d'occasion. S'adr. au bureau du journal sous chiffre 12.

BELLE SITUATION
à se faire dans le canton du Valais: vente à la commission auprès de la clientèle privée, de produits de santé. (Elixir, reconstituant, dépuratif) autorisés. Gros grains assurés à personnes hommes ou femmes), actives et débrouillardes. Préférence à celles ayant déjà vendu articles similaires. En tout cas, si pas absolument sérieux, inutile répondre. Aucun capital engagé.
Ecrire détails, âge, activité antérieure, Docteur Fleury, Crocifisso-Lugano.

A louer
chambre meublée, à l'avenue de la gare, chez Mme Aebersold Maison Diva, Sion.

Jolie chambre meublée
à louer
S'adresser Maison Guntensperger, Sion.

Chemises pour hommes

Chemises Oxford Ire qualité, rayures bleu fantaisie, avec col ou sans col	fr. 3,80
Chemises khaki, dites Américaines	3,95
Pantalons fort coton	6,90
Pantalons en drap et fantaisie à rayures, depuis	15.—

MAGASINS E. GEROUDET & FILS, SION.

VITICULTEURS !
Poudrez au lieu de sulfater.
Avec deux kilogs de poudre et en moins de 30 minutes, vous poudrez un peure de vigne: dépense 3 francs.
Poudre HORST
en vente par sacs de 25 kilos au MONT d'Or, PONT DE LA MORGE.

Agriculteurs ! Attention !
Soyez prévoyants et achetez pour la saison les véritables pierres à faulx naturelles « BARBÉE ». Souvent imitée jamais égalées. La Reine des pierres à faulx. Chaque pierre n'ayant pas donné satisfaction par défaut de qualité sera remplacée gratuitement. Ainsi que les faulx « IDEAL » et « DIAMANT », manche de faulx et anneaux breveté « Le Moment », râteaux bois, fabrication du pays. Prix spéciaux pour revendeurs.
Se recommande: PIERRE STALDER, fers, SION, Tél. 189.

Viticulteurs-Agriculteurs !
Pour combattre les maladies et les ennemis de la vigne et des arbres fruitiers, utilisez les produits Sébastian. Prix modérés. Grande efficacité.
Mme FRANCEY, maison Rossier, Avenue de la gare, Sion.

Culottes pour garçonnets
Culottes en coton, avec taille, à partir de fr. 4,25
Culottes satin bleu pr. éclaireurs, depuis fr. 3,75
Chemises Robespierre, en zéphyr, ou cretonne fantaisie, pr. garçonnets.
Barboteuses, grand choix.
MAGASINS E. GEROUDET & FILS, SION.

A LOUER
pour le 1er septembre, un appartement aux mansardes, très ensoleillé, 3 chambres, cuisine, dépendances, eau, gaz, électricité. S'adresser à M. A. Gruber-Allet. Sion.

A vendre
faute d'emploi, une bicyclette de dame en très bon état. On l'échangerait évent. contre vélo d'homme. S'adresser aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

A VENDRE
une vache laitière. S'adresser à M. Rossier, négociant, Mase.

A vendre
d'occasion, 2 machines à calculer. S'adr. sous J. H., au bureau du journal.

Les Produits Maggi rendent service.

Quand?
Quand on doit,
manquant de temps ou de denrées, faire rapidement une cuisine substantielle, nourrissante, savoureuse, variée, et cependant économique.

EN CAS DE DÉCÈS
Adressez-vous de suite ou téléphonez au No 362
Jules PASSERINI - Sion
Gérant des Pompes Funèbres Générales S. A.
Grand choix de cercueils, couronnes cierges, croix
Corbillards toutes classes
AVIS. — On dispense les familles de toutes démarches et formalités

Raphaël Ritz
Poète et Humoriste

Nous avons mentionné déjà la biographie de Ritz, par M. Léon Roten, qui fut un des amis du peintre et qui l'a si bien compris.

Cet ouvrage est rare aujourd'hui. La Bibliothèque cantonale en possède un seul exemplaire, et c'est là que nous avons trouvé sur l'artiste une anecdote assez connue et qui le dépeint tout entier:

Alors que Ritz séjournait à Sion, son père avait reçu différentes commandes pour des tableaux religieux. Il ne put se mettre au travail car il était malade et d'un âge avancé, mais il pria son fils de le remplacer dans sa tâche. Il s'agissait, entre autre, de peindre un saint Romain, pour l'autel principal d'une nouvelle église aux environs de Sion. La commande était détaillée: elle mentionnait les divers martyrs supportés par le héros et jusqu'au nombre d'anges qui devaient figurer sur la toile.

Saint Romain, d'après la légende, avait souffert de grands tourments: il eut, tout d'abord, la langue coupée et arrachée, il n'en prêcha d'ailleurs pas moins la parole de Dieu. Condamné à périr par le feu, la tempête, au dernier moment, le sauva. La pluie, en effet, éteignît le bûcher. Néanmoins, Saint Romain ne put échapper à son sort: il mourut par strangulation.

Le tableau qu'on réclamait de Ritz devait contenir les nombreux attributs du supplice: une corde, un bûcher fumant et, sur une assiette un couteau tout ensanglanté et une langue....

Un peu perplexe et non sans quelque ennui, Raphaël Ritz se mit à l'œuvre. Il donna sagement au saint le type d'un jeune homme du Sud, mit à l'arrière-plan un brasier, au-dessus un ciel obscur et par terre une corde. Et puis il s'arrêta.

L'assiette et le couteau manquaient à cet ensemble. Alors Ritz, qui n'était pas content de lui posa sa palette et ses pinceaux. Il partit prendre une chope. Hélas! la consolation ne vint pas. Un cruel combat se livrait dans le cœur du peintre: il devait trahir son père dans sa promesse ou faire une concession au mauvais goût. L'une et l'autre alternative était également odieuse. Aussi fut-il jusqu'à la nuit de fort méchante humeur. « Jamais, disait-il à ses amis qui l'écoutaient muets, je n'accepterai de compromettre ainsi mon art! »

Quelques jours plus tard, un représentant de la commune en question vint le trouver dans son atelier. Il admira la toile, en comprit la valeur et néanmoins hocha la tête: il ne voyait pas l'assiette, la langue et le couteau.

Ritz lui représenta longuement qu'il valait mieux y renoncer pour des raisons artistiques. L'autre, irréductible, insista:

— Vous devez tenir vos engagements, répétait-il sur tous les tons.

« Que vont dire les artistes qui me connaissent? » se dit le peintre avec angoisse et d'un jour à l'autre il remit au lendemain l'achèvement de l'œuvre. Il ne pouvait s'y résoudre. Enfin, il reprit sa gaîté.

Quelqu'un s'en étonna: « Comment diable avez-vous fait pour sortir de l'impasse? »

Alors Ritz, de son ton le plus naturel: « L'homme est revenu chez moi toujours plus intraitable et presque menaçant, mais je l'ai raisonné: j'ai peint le saint, lui dis-je, avec l'assiette à la main. Par malheur la tempête en se levant éteignit d'un coup le bûcher et renversa l'assiette. Il suffit de la chercher pour la retrouver dans l'herbe. Elle est là. Quant à moi, je ne suis point tenu de la peindre deux fois! »

***

Il fallait, paraît-il, entendre avec quel entrain il racontait cette anecdote, et si nous l'avons relatée en ses détails, c'est qu'elle illustre un trait de son tempérament: la malice. Elle apparaît dans de nombreux tableaux avec plus ou moins de nuances, sans toutefois atteindre à la méchanceté. Ritz est un humoriste, il est en même temps poète et voilà pourquoi son ironie au lieu de blesser touche. On sent qu'il a porté sur les gens un regard amusé, mais rempli d'indulgence. Il devait aimer son prochain. Ceux qui l'ont bien connu le savent.

Esprit curieux, la science avait eu ses prédilections, puis il la délaissa pour la peinture où ses dons d'observateur se sont épanouis.

Comme il a dû se pencher sur les petits enfants et les chérir pour exprimer avec tant de délicatesse et de talent la fraîcheur de leurs sentiments qui transparaît sur leur physionomie. Il a surpris leur pensée ou leur rêve et sans jamais les trahir, avec infiniment de tact, il les a notés sur ses toiles.

C'est le tableau des « Rogations » avec l'enfant de chœur distrait qui regarde à côté de lui, si vrai dans son attitude et pourtant si candide, ou bien ces petits joueurs frappant le carton sur le rocher, dont l'un est sûr de son affaire, un autre attentif au jeu du voisin et le dernier perplexe. Avec une sûreté qui dénote un grand psychologue et sans accentuer les traits, Ritz a rendu des mouvements qui paraissaient imperceptibles.

On a beaucoup parlé du tableau du botaniste, où le savant perdu dans la contemplation d'une plante a négligé de mettre à l'écart son herbier. Une chèvre est en train de goûter à la collection, tandis que les jeunes gardiens ne voudraient pas pour tout au monde interrompre un pareil manège et malicieusement regardent.

C'est, en effet, d'un humour délicieux, dépourvu de charge et plein de poésie et dans lequel Raphaël Ritz a révélé son esprit frondeur comme aussi sa sensibilité d'artiste.

Ailleurs, il devient plus subtil: il y a dans les « ingénieurs en montagne » une annotation vraiment belle. Un jeune homme a l'air en examinant les savants, de suivre leur pensée au fond de leurs regards et d'attendre une décision. Le temps est au brouillard, le froid descend et chacun garde le silence, à la fois triste et résigné. Quelle simplicité dans les moyens d'expression, mais quelle justesse en même temps et quelle maîtrise!

Ritz est un observateur remarquable. Ainsi, dans la « jeune pénitente » il atteint au plus pur réalisme: une jeune fille à genoux s'isole en sa prière alors qu'à côté d'elle une femme est là qui l'épie. Il faut voir comment se lit sur son visage une curiosité mauvaise et comment le contraste éclate entre les personnages. Dans l'« indiscrète » où quelque vieille a surpris l'entretien de deux amoureux, la scène est moins suggestive, elle n'a pas cet accent de vérité. Néanmoins, c'est toujours l'humoriste endormi dans le cœur de Ritz qui s'éveille. On l'a vu croquer un « archéologue à Valère » en arrêt devant une pierre avec le même bonheur que le « Botaniste en montagne » affublé si drôlement qu'un enfant en l'apercevant se cramponne effrayé aux jupes de sa mère....

***

Ritz est un travailleur consciencieux. Il a mis à peindre la nature autant d'observation qu'à peindre les visages, ne négligeant aucun détail, déployant une patience inouïe et parfois même exagérée. Il accordera, par exemple, en un tableau du « Cervin », tant d'importance au premier plan que le sujet principal en devient amoindri. « Quel amour de petit pâtre! » a murmuré devant nous une dame en n'imaginant pas qu'elle formulait une critique. Et cependant, cette minutie et cette insistance à tout dire a parfois son intérêt. Ainsi les intérieurs de Valère appartenant à la Fondation Gottfried Keller sont, à notre avis, remarquables.

Où l'on aurait pu chercher chicane à Ritz c'est dans le choix de ses sujets dont quelques-uns ne nous ont pas semblé heureux: quand il peint les « touristes en montagne » en train de boire ou de dormir, il s'arrête à l'un des aspects les plus grossiers des excursions. Quand il décrit « Tourbillon et Valère » il a peut-être tort de ne point négliger l'église protestante avec son long profil ou de placer son chevalet à l'endroit le moins propice aux visions de beauté..

Car, ces manquements sont d'autant plus fâcheux que Ritz est un poète et qu'il sait à l'occasion, magnifier les événements courants de la vie en y mettant son rêve. Il faut bien qu'il soit poète, en effet, pour traiter avec cette mélancolie voilée les « Deux âges » ou la « Dame du Glacier d'Aletsch ». Dans le premier tableau, il s'est élevé jusqu'au symbole en traitant avec douceur une scène, en soit banale, et dans l'autre, il s'est complu sans mauvais goût à raconter une légende. Ailleurs, il surprendra un petit pâtre à l'intérieur de Valère et, charmé, le voilà qu'il fixe à jamais cette vision de l'enfant et des chèvres. Son réalisme est tempéré par les sentiments qu'il éprouve et s'il n'atteint que rarement à la puissance ou à la grandeur — dans cette admirable « Promesse à la Vierge » par exemple — il excelle, par contre, à prendre sur le vif, une attitude heureuse ou quelque joli groupement. Il essaya bien, dans la « Mazze » d'aborder un autre genre. Il dut y renoncer, il n'eut pas comme Hodler le souffle et la maîtrise à brosser des tableaux d'histoire.

Il fut — cela doit suffire à sa gloire — un artiste attentif aux humbles manifestations de l'existence et l'un des premiers qui s'attacha spécialement à peindre le Valais. Sans doute on peut lui reprocher son goût du clair-obscur, ses horizons brumeux, et même un peu d'afféterie, il faut se reporter pourtant à son époque et saluer dans la « Rampe de Valère » où le soleil enfin se manifeste avec éclat, les signes d'une évolution qu'il n'eut pas le temps d'accomplir.

Plus tard, Vallet dégagera la caractéristique essentielle du Valais en campant ses personnages avec plus de force et sans trop sacrifier aux lignes secondaires, il baignera ses paysages dans une lumière plus propice à les mettre en valeur, mais tout cela ne fera point oublier Ritz, qui fut humoriste et poète.

Lors de la réunion des historiens du Valais romand, un des fils de l'artiste a trouvé des mots délicats pour rendre hommage à son père: « Il a montré, dit-il, dans ses tableaux à quel point un Valaisan peut aimer son pays.»

C'est, en effet, la grande signification de son œuvre. Elle révèle en même temps qu'un loyal artiste un brave homme.

Ritz — nous l'avons vu au début de cette étude — avait le respect de son art. Il ne travaillait que suivant son inspiration, renonçait à gagner de l'argent en sacrifiant au mauvais goût, et ces qualités font apprécier davantage encore son talent qui fut celui d'un Valaisan probe et sincère. *A. M.*

Après l'Exposition Ritz

L'Exposition Ritz, qui a eu beaucoup de succès, vient de fermer ses portes. L'Etat du Valais a fait l'acquisition d'une des plus belles toiles qui figurait à l'Exposition: Les deux Ages (ou la Veille de la Fête) datant de 1873, et représentant une bande d'enfants revenant de la forêt chargés de branches et de fleurs destinées à orner un reposoir de la Fête-Dieu. Cette jeunesse passe à côté d'une bonne vieille assise près de son fagot de bois mort et contemplant ces enfants avec quelques regrets sur sa propre jeunesse envolée.

La ville de Sion a acquis les « Chasseurs de chamois », autre œuvre de Ritz.

L'activité du Conseil Communal

L'activité du Conseil communal, en 1928, fut assez modeste. Un rapport en témoigne, où sont notés scrupuleusement les faits saillants de cette période, et si nous avons négligé d'en entretenir plus tôt nos lecteurs, c'est que les comptes-rendus du Grand Conseil encombraient les colonnes du journal.

D'ailleurs, encore une fois, durant ces douze mois, il ne s'est rien passé de bien sensationnel. On a parlé de grands projets, mais aucun d'eux n'a trouvé jusque-là de réalisation pratique. Le plan d'extension témoigne à lui seul d'un esprit progressiste. Il faut espérer qu'il se manifestera autrement que par des promesses.

Le rapport de 1928 est donc réconfortant pour l'avenir plus que pour le présent, car les travaux entrepris dans le domaine de l'édilité comme dans celui des œuvres sociales n'ont pas la même ampleur que ceux qui figurent au programme.

Adduction plus considérable d'eau potable, construction d'une usine à gaz, augmentation de l'énergie électrique, installation des nouveaux abattoirs, création d'un hôpital régional, construction d'un bâtiment scolaire pour les garçons, assainissement des secteurs d'Uvrier, les Iles et Chandoline, enfin, ouverture d'une route au Sanetsch, voilà des travaux importants dont un seul suffirait à marquer une législature et qui sont encore à l'état embryonnaire. En outre, il est urgent d'assainir les vieux quartiers de la ville en démolissant les taudis, et de construire des habitations familiales à bon marché. Il y va de la santé du peuple. Or, il faudra des millions pour réaliser tous ces rêves, et par conséquent, des années.

En attendant, le Conseil communal sacrifie aux nécessités courantes, le meilleur de son temps, il évite avec soin les écueils et, comme une ménagère économe, en comptant bien ses sous, il parvient à boucler ses comptes. Le bénéfice est, en effet, de fr. 3892.40 pour l'exercice écoulé. C'est un bien joli résultat.

***

Jetons un coup d'œil sur les points essentiels du rapport:

Le corps de police a pris de bonnes résolutions; il s'est efforcé de prévenir les délinquants au lieu de les enfermer ou de les passer à tabac. « Un petit avis, dit le rapport, ou un bon conseil valent bien souvent mieux qu'une contravention trop promptement dressée.» Il faudrait monter cette pensée en épingle ou la graver sur la porte de l'Hôtel de Ville en lettres flamboyantes. Cela vous aurait un petit air bon enfant qui vous mettrait le cœur en joie. Un peu plus loin, le rapport nous dit: « les cas d'incarcération pour ivresse ont tout spécialement diminué, du fait que les agents de police se sont efforcé de raccompagne à leur domicile les gens accidentellement en état d'ivresse, même très avancée, dont la tenue, dans une situation normale, ne laissait généralement pas à désirer.»

Cette sollicitude nous paraît excessive.

***

En fait de salubrité publique, le Conseil communal a étendu le réseau d'égoûts dans les quartiers de la Sitterie, des Mayennets et sous le Scex. Il a décidé l'achat de différents immeubles insalubres qui seront cancelés ou détruits. La maison du Dr Ducrey est de ce nombre. C'est un progrès, le premier dans un domaine où tant d'améliorations sont impatiemment attendues.

Les travaux d'utilité ont poursuivi leur marche ascendante alors que la bâtisse a subi un ralentissement. Les autorisations de bâtir sont descendues de 40 à 25 en une année.

La réfection des rues et des avenues se fait actuellement d'une manière méthodique. La Municipalité veut lutter contre la poussière. Or, le balayage à sec nous paraît encore toléré et donne un démenti à ces bonnes résolutions qu'on voudrait voir plus efficaces.

Les travaux d'édilité qui furent ou seront entrepris sont nombreux: aménagement de l'Avenue du Nord, transformation de la Place de la Planta, réfection de la chaussée à l'ouest du Gouvernement, au chemin de la Planta et de la rue des Bains, établissement de trottoirs à la route des Capucins, repavage des rues des Châteaux et du Collège, amélioration de la rampe. A ce propos, le Conseil fait remarquer que cette correction est appelée à ouvrir peut-être un avenir plus prospère du théâtre en améliorant son accès.

Mais ce n'est pas une raison pour négliger le bâtiment lui-même déjà fort mal en point. A quoi bon se bercer d'illusions?....

Le Conseil communal attend que le Gouvernement entreprenne une réfection. Mais c'est à lui, nous semble-t-il, et non pas à l'Etat, de mettre à la disposition du public sédunois une salle convenable.

***

La production des blés pour la commune de Sion atteint 18,118 kgs., alors qu'en 1918 elle s'élevait à 80,000 kgs. Une telle diminution en l'espace de dix ans n'est point sans alarmer les autorités qui voudraient voir une plus grande extension de cette culture.

Aux travaux publics, signalons la prolongation du canal Sion-Riddes dont l'achèvement des 700 nouveaux mètres est prévu pour le mois de juin.

Profitant des matériaux extraits de ce canal, le Conseil a décidé l'ouverture d'une nouvelle artère agricole en établissant un chemin de 5 mètres de longueur qui rejoint la route cantonale au passage à niveau des C. F. F. vis-à-vis de la ferme Bournissen. Ce chemin, dit le rapport, fait partie d'un nouveau réseau de routes agricoles qui desservira toutes les propriétés sises entre la ligne du chemin de fer au sud, la route cantonale au nord, le stand à l'est et la route de Châteauneuf à l'ouest.

Les routes de dévestiture de la plaine ont été renforcées.

Relevons, enfin, que le premier emprunt contracté par la ville de Sion, l'emprunt de conversion de 1886 du montant de 400,000 frs. à 4% s'éteint en 1929, par remboursement du solde de son amortissement.

En résumé, si durant les derniers mois aucune œuvre de grande envergure ne vint illustrer les annales sédunoises, il n'en faut pas conclure à l'inertie du Conseil communal. Il a préparé le terrain pour les travaux d'avenir et c'est bien quelque chose. Nos petits enfants n'auront plus que la peine de les réaliser. *A. M.*

SUISSE

SUFFRAGE FEMININ

Pour Berne sont parties, en deux gros ballots, les 37,685 signatures (dont 10,000 masculins) récoltées dans le canton de Vaud demandant l'introduction en Suisse du suffrage féminin. Elles seront remises, jeudi au Conseil fédéral avec les 200.000 autres signatures récoltées dans le reste de la Suisse.

La date du 6 juin est prévue pour la remise de la pétition sur le suffrage féminin. Au 31 mai, le nombre des signatures recueillies s'élevait à 237,000. Les signatures seront apportées le 6 juin entre 10 et 11 h., du matin par un cortège solennel auquel participeront des délégués des divers cantons. Le cortège partira du local du comité d'action à la Schwannengasse et se rendra au Palais fédéral. La délégation sera reçue par le président de la Confédération.

A PROPOS DE L'AFFAIRE TANNER

Appuyé par MM. de Weck (Fribourg), Dind (Vaud), Bosset (Vaud) et Thalmann (Bâle-Ville, M. Savoy (Fribourg) a déposé une interpellation invitant le Conseil fédéral à renseigner le Conseil des Etats sur les circonstances qui, le 17 avril dernier, amenèrent la mort de la recrue Tanner, de l'école des téléphonistes en caserne de Fribourg. Il demande si les autorités militaires responsables de l'armée approuvent certains procédés d'instruction dans le genre de celui qui causa la mort de la recrue Tanner.

Eventuellement, il désire connaître les mesures qui ont été prises pour supprimer ces procédés utilisés sur certaines places d'armes.

UN JOLI GESTE DES USINES DE ROLL

La Société des usines de Roll a décidé d'accorder à tous les membres de son personnel qui se rendront au tir fédéral de Bellinzone une indemnité de fr. 15 et un congé spécial de trois jours.

CHAMBRES FÉDÉRALES

CONSEIL NATIONAL

Les Chambres fédérales se sont ouvertes lundi 3 juin.

Le Conseil national continue l'examen de la gestion et des comptes des C.F.F.

Répondant à des observations, M. Haab, chef du département des chemins de fer, déclare que les communications avec Berne et la Suisse occidentale pourraient être améliorées.

La gestion et les comptes sont ensuite approuvés.

On passe aux indemnités de guerre aux C. F. F. Le Conseil fédéral propose d'allouer une prestation de 35 millions, payables le 15 janvier 1930.

M. Moser (Schaffhouse) propose de porter l'indemnité de 35 à 50 millions.

M. Bratchi (Berne), au nom du groupe socialiste, propose une indemnité de 80 millions.

M. Haab, chef du département, se déclare heureux de ce qu'aucune oppositions n'est faite aux propositions du Conseil fédéral.

Au vote, l'indemnité de 35 millions est votée par 99 voix contre 52, qui vont aux proposition de minorité.

L'arrêté est adopté sans opposition.

CONSEIL DES ETATS

Reprenant l'examen de la gestion, la Chambre entend un exposé de M. Motta, chef du département politique fédéral, qui répond aux observations du rapporteur. Au sujet de la Légion étrangère, M. Motta tient à souligner que les expériences faites sont mauvaises.

Chaque année, le Conseil fédéral doit intervenir pour obtenir des libérations. Le Conseil fédéral n'a pas encore reçu de réponse à la démarche qu'il a faite auprès de l'ambassade de France, mais il espère que cette manifestation très nette et très catégorique conduira à la suppression des engagements ou tout au moins des abus.

Répondant aux diverses observations relatives à l'augmentation du subside à l'école primaire, M. Pilet, conseiller fédéral, déclare que le projet de revision de la loi sur la subvention à l'école primaire sera très probablement approuvé par le Conseil fédéral vers la fin de ce mois.

Les Chambres pourront le discuter en septembre ou en décembre, de sorte que les augmentations pourront entrer en vigueur au début de l'année prochaine.

Au sujet des vins grecs, M. Bosset (Vaud) insiste sur la nécessité des deux moyens de contrôle: examen de la lampe de quartz et dégustation, employés concurremment.

Au département de justice et police, sur la demande de M. Béguin (Neuchâtel), M. Haeberlin, conseiller fédéral, fournit des explications concernant l'approbation de l'article constitutionnel revisé sur les jeux.

Canton du Valais

INCENDIE A CHALAIS

Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie a détruit les ateliers, le garage avec trois voitures, et la maison d'habitation de M. Paul Rudaz, à Chalais. Vers 1 heure du matin, entendant une explosion dans son garage, M. Rudaz sortit pour voir ce qui se passait. Arrivé à la porte du garage il fut renversé par une nouvelle explosion qui projeta la porte contre lui. Le garage était en feu. L'incendie se propagea avec une rapidité effrayante et c'est à peine si la famille de M. Rudaz put se sauver.

Tout est détruit. Des assurances couvrent heureusement le dommage. M. Rudaz blessé a été transporté à l'Hôpital de Sierre. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

On ne connaît pas encore les causes de l'incendie.

UN DRAME A MONTHEY

Un drame dont on ignore encore la cause, vient de se dérouler à Monthey. Un homme et une femme ont été trouvés morts dans une chambre. Ils étaient étendus sur le lit.

Il s'agit probablement d'un drame d'amour.

Un nommé Quarello, 38 ans, était établi depuis plusieurs années à l'avenue de la gare où il travaillait comme cordonnier. Il fréquentait Mlle Baratine, âgée d'une trentaine d'années et employée à la Verrerie de Monthey. Tous deux étaient Italiens et vivaient dans leur famille respective. Ils se voyaient assez souvent. Il semble, d'après certains renseignements que Quarello souffrait de neurasthénie: Il tua probablement sa compagne et retourna son arme contre lui.

Quoiqu'il en soit, ce drame a jeté la consternation parmi la population montheysanne.

DISPARU PUIS RETROUVÉ!

Le guide et skieur suisse Hugo Lehner, de Zermatt, au service de la Société cinématographique « Home » qui avait été porté comme disparu dans la mer polaire, est retrouvé.

A L'ASSOCIATION AGRICOLE

Dimanche dernier, les délégués de l'Association agricole du Valais ont tenu leur assemblée générale à Chippis sous la présidence de M. François Giroud. On comptait environ 70 participants qui suivirent la séance avec intérêt, applaudissant les différents rapports.

Un banquet suivit au Foyer, et l'on entendit plusieurs discours. MM. Giroud, président, Joseph Pont, de Chamoson, Jules Défayes, de Martigny, Léon Zufferey, de Chippis et M. le curé de la localité, prirent tour à tour la parole.

L'après-midi fut consacrée à la visite de l'établissement. On parcourut aussi le vignoble de Géronde et les cultures du château Mercier, qui sont particulièrement soignées.

Une halte à l'Hôtel Arnold permit à la Société d'agriculture de Sierre d'offrir à ses hôtes le verre de l'amitié.

Quand vint l'heure de la séparation, chacun trouva qu'elle sonnait trop tôt, tant il avait passé d'agréables instants parmi les amis de Sierre et de Chippis.

FETE CANTONALE DE GYMNASTIQUE

(Comm.) Le Comité d'organisation et ses diverses commissions sont en pleine activité. Chacun dans sa sphère, s'efforce de mener à bien la tâche qu'il a assumée. La commission de la loterie vient de mettre en circulation des billets dont tous les numéros se terminant par 3 ou par 8 participeront au tirage. Nous prions d'ores et déjà le public de leur réserver un accueil favorable. La commission des logements prépare au Collège des cantonnements excellents permettant aux gymnastes de bien se reposer, de sorte qu'ils soient frais et dispos pour les exercices du lendemain, en particulier les lutteurs.

De son côté, la commission des prix met tout en œuvre pour laisser à nos gymnastes un souvenir durable de la fête.

L'affiche de la fête vient de paraître. Elle se présente de façon flamboyante. Vue de l'ouest, se profile la Pierre des Marmettes, qui apparaît très avantageusement; dans le fond la chaîne des Alpes vaudoises. Le dessin de l'affiche est l'œuvre d'un ami de la gymnastique, M. Alb. Meylan, dessinateur en notre ville.

PROMESSES DES C.F.F.

Respublica apprend que les C.F.F. ont promis au gouvernement genevois d'accorder sur l'horaire de 1930, un nouveau train direct partant de Genève-Cornavin à 9 h. pour le Valais et l'Italie avec correspondance à Lausanne.

NOS ARTILLEURS DE FORTERESSE

Le groupe d'artillerie de forteresse 1, entré en service le 24 mai, à St-Maurice, est arrivé le même jour dans la soirée, à Aiguille, où les compagnies du groupe ont pris leurs cantonnements.

La montée à l'Aiguille a exigé de la troupe un effort sérieux. Il faisait orageux et lourd, et c'est quelque chose pour des hommes qui, la veille encore travaillaient aux champs, à l'atelier ou au bureau, de fournir une étape de trois heures (plus de 1000 m. de grimpée), le fusil sur l'épaule et le sac au dos. Mais les artilleurs de forteresse sont un peu là.

La troupe loge dans les casernes de guerre. S'il faut quelques jours pour s'y habituer d'un autre côté, chacun peut se convaincre de l'excellence des installations existantes.

Dimanche, 26 mai, les aumôniers de la garnison (le capitaine Métraux pour les protestants, et le capitaine Pythoud pour les catholiques) sont montés à Dailly où ont eu lieu deux cultes militaires en plein air, en face de ce splendide panorama que connaissent tous ceux qui ont servi dans la garnison de St-Maurice.

Malgré l'isolement dans lequel le groupe se trouve (la plupart des hommes n'ont pas

vu un seul civil depuis leur entrée en service. Le moral et l'état sanitaire sont excellents. Et on travaille fort et ferme dans les galeries et sous les coupoles.

UN MATCH DE LUTTE

(Comm.) Dimanche, 9 juin, de 19 à 20 h. aura lieu un match de lutte entre M. Lusardi, champion italien des poids lourds et M. Jules Mathis, agent de police à Sierre, ex-champion de Paris.

La rencontre est prévue dans la grande salle de l'Hôtel de la Gare, à Monthey, et nous ne doutons pas que de nombreux curieux viendront applaudir les lutteurs.

A EINSIEDELN EN TARIF REDUIT

(Comm.) Les 15 et 16 juin se tiendront à Einsiedeln les assemblées de la Fédération des Costumes nationaux et du Heimatschutz. Le programme de ces journées prévoit entre autres, un grand concert de chansons populaires le samedi soir. Un service divin solennel se dira le dimanche et sera suivi d'un grand cortège d'environ 2000 personnes dans les différents costumes des cantons suisses.

Le programme de ces deux journées laisse suffisamment de temps libre pour des excursions dans les environs et pour des exercices religieux.

Pour les personnes qui participeront au cortège en costume de leur pays, le billet de simple course est valable pour le retour, si le voyageur est porteur de la carte d'identité, délivrée par le comité des Costumes nationaux à Vi.la-Sierre où elle peut être demandée jusqu'au 9 juin.

Cette facilité de transport est accordée sur le réseau des C.F.F. à partir du 14 juin pour l'aller jusqu'au 17 compris, pour le retour.

Nombreux seront certainement les Valaisans qui voudront de ces réductions sur les billets pour faire le voyage à Notre-Dame des Ermites. Le Comité C. N.

UN MESSAGE PAR SIGNAUX OPTIQUES

M. le conseiller fédéral Musy se trouve actuellement en convalescence au Grand Hôtel des Salines de Bex. Le groupe d'artillerie de montagne I qui fait un cours de répétition aux fortifications de St-Maurice, a envoyé par signaux optiques, des souhaits de rétablissement à l'honorable magistrat. M. Musy a répondu par télégramme en remerciant les soldats de leur aimable attention.

DECISIONS DU CONSEIL D'ETAT

Subventions fédérales. — Le Conseil d'Etat prend acte que l'Autorité fédérale a alloué a. aux travaux d'amélioration de l'alpage de Faldum, commune de Ferden, devisés à fr. 30.000, une subvention s'élevant au 25% des frais d'exécution, jusqu'au maximum de fr. 7.500.

b) aux travaux d'endiguement de la Reuse de Saleinaz, devisés à fr. 50.000, une subvention de 45% des frais effectifs, jusqu'au maximum de fr. 22.500.

Homologations. — Il homologue:

1. le règlement sur la police des constructions, de la commune de Loèche-les-Bains;
2. les statuts du consortage pour le remaniement parcellaire du domaine des Bondes, sur territoire de la commune de Venthône,
3. les statuts du consortage de l'Alpe de Gruben, de siège à Tourtemagne;
4. les statuts du consortage de Ceintaneire de siège à Vérossaz.
5. le plan d'aménagement des forêts bourgeoisiales de Guttet, d'Inden et de Tourtemagne.

Registre foncier. — Il porte un arrêté concernant la mise en vigueur du Registre foncier dans la commune de Ried-Brigue.

Route Les Vallettes-Champex. — Il adopte un règlement concernant la circulation sur la route Les Vallettes-Champex.

Banque cantonale. — Le Conseil d'Etat procède aux nominations qui lui sont réservées par l'article 14 du décret du 19 mai 1916, concernant l'établissement d'une Banque cantonale.

Sont nommés membres du Conseil d'administration de la Banque cantonale, pour la période administrative 1929-1933:

MM. L. Imesch, commerce de vins en gros à Sierre.

Ed. Volluz, à Saxon, caissier central de la fédération des sociétés de secours mutuels du canton du Valais;

Arm. Contat, ancien directeur de la Société Contat et Cie, verrerie de Monthey.

M. Camille Selz, ancien commerçant, à Sion, est nommé censeur de la Banque cantonale.

Chefs de sections. — Sont nommés chefs de section:

1. le lieutenant Zenhäusern Albert, à Loèche, pour les communes d'Albinen, Bratsch, Erschmatt, Feschel, Guttet, Inden, Loèche-les-Bains, Salquenen et Varone.
2. le lieutenant Kalbermatter Hermann, à Tourtemagne, pour les communes d'Agaren, Ergisch, Gampel, Ober-Ems, Unter-Ems et Tourtemagne.

Garde-chasse. — M. Maurice Fellay, au Cotterg, Bagnes, est nommé garde-chasse pour le district franc du Mont-Pleureur, en remplacement du titulaire décédé.

Inspecteur des ruchers. — M. Henri Maytain, apiculteur à Brignon, Nendaz, est nommé inspecteur des ruchers du IVme arrondissement (Hérens et Conthey).

Démission. — Le Conseil d'Etat accepte, avec remerciements pour les services rendus, la démission sollicitée par M. Hermann Pierroz, comme garde-forestier de triage pour la commune de Martigny-Combe.

Fabrique. — Il homologue les plans de la nouvelle fabrique de meubles Ad. Iten, à Sion.

Le Sports

UN CONCOURS HIPPIQUE

Dimanche, un concours hippique s'est disputé non loin d'Aproz entre plusieurs officiers de l'école de recrues. Les instructeurs s'étaient inscrits en série B. Une amazone, Mme Hafner figurait en série A.

Le jury composé de MM. Guillaume de Kalbermatten, P. de Rivaz et P. Dubuis, a proclamé les résultats suivants:

Série A: 1er lieut. von Tavel; 2. lieut. von Waldkirch; 3. lieut. Lombard; 4. lieut. Sprecher; 5. Mme Hafner; 6. lieut. Tardent; 7. lieut. Koch.

Série B.: 1. lieut. Hallenbach; 2. capitaine Tardent.

Mmes Dubuis et de Rivaz ont distribué les prix aux vainqueurs.

Un bal suivit à l'Hôtel de la Paix où jusqu'au matin les robes claires et les uniformes se mêlèrent suivant le rythme de l'orchestre. Ce fut une soirée charmante à laquelle assistaient de nombreux officiers supérieurs.

CINEMA

Au „Capitole"

(Comm.) C'est une ultra rapide et combien échevelée promenade que « Paris en cinq jours ».

Toute une bande de touristes est cueillie dans un autocar à 7 h. du matin, déposée fourbue dans la nuit, après avoir ingurgité pêle-mêle le Louvre, la tour Eiffel, le tombeau de Napoléon et le reste, à toute vitesse, 9 minutes au Louvre, 5 pour le déjeuner et ainsi de suite.

Il faut voir la « fuite » au musée, la ruée éperdue par les boulevards! Et tous les détails, toutes les trouvailles de Rimsky, le roi des comiques de l'écran et de la scène, les binettes de ses compagnons, la tournée de nuit! C'est formidable de gaieté; ajoutons qu'au cours des « Plaisirs nocturnes » de la capitale, on tombe sur de fort jolies personnes. C'est une suite ininterrompue d'aventures plus folâtres les unes que les autres, dans lesquelles l'impayable Rimsky se montre comique étourdissant et follement risible.

C'est un moyen de détente à la portée de chacun qui vous procurera une provision de bonne humeur pour le reste de la semaine. « Paris en 5 jours » est parfaitement drôle — et, disons-le — d'une drôlerie de bonne qualité ».

Au Cinéma „Lux"

(Comm.) Vilma Banky et Ronald Colman, le beau couple qui a été très admiré dans « Les deux Amants » paraîtra de nouveau au Cinéma Lux, dès jeudi dans « Barbara, fille du Désert », film dont l'action mouvementée se passe dans la région du Colorado où s'étend un immense désert.

Cette production, une des meilleures du genre, est pleine de qualités et elle plaira certainement par son scénario dont l'intérêt ne faiblit pas un seul instant.

En plus du programme et en l'honneur du 10me anniversaire de l'inauguration du monument du Centenaire, présentation du film officiel. Que tous les Sédunois qui ont participé à cette fête réservent cette semaine une soirée pour aller voir ce film qui leur fera revivre pendant quelques instants cette belle et grandiose manifestation.

ETRANGER

GESTE DE ROI

(Corr.) Le correspondant de Barcelone du « Corriere della Sera » souligne, dans son article du 30 mai, concernant la procession de la Fête-Dieu à Barcelone, l'attitude édifiante du roi Alphonse XIII, agenouillé, tête nue, devant le Saint-Sacrement qu'il suivit, ensuite à pied, sur tout le parcours de la procession, ce qui donna lieu, la cérémonie terminée, à une ovation formidable de la part de la population unie à son bien-aimé souverain dans un même sentiment de foi, de reconnaissance et d'amour envers la Divine Eucharistie.

UN COUP DE MAIN DES LITHUANIENS

Une nouvelle incursion d'une bande de Lithuaniens armés a eu lieu en territoire polonais dans le district de Suwalki. Le corps des gardes-frontières signale qu'une rencontre a eu lieu et des coups de feu ont été tirés. A l'issue du combat, cinq des membres de la bande réussirent à s'enfuir dans les forêts voisines. Deux autres, qui ont pu être arrêtés, ont avoué qu'ils avaient été envoyés en mission de Lithuanie, le 29 mai, pour attenter à la vie de deux membres du comité des émigrés lithuaniens en Pologne et saboter du matériel appartenant à l'Etat polonais. L'incursion a été organisée sous les auspices du groupement lithuanien des „Szaulis ».

LA GRISE MINISTERIELLE ANGLAISE

M. Baldwin a remis sa démission.

Quelques instants après que M. Baldwin eut été reçu, la démission du cabinet et son acceptation par le roi ont été annoncés officiellement.

On cite les personnalités suivantes comme devant faire partie de la nouvelle combinaison ministérielle: M. Thomas aux Affaires étrangères, M. Snoowden à la Trésorerie, M. Arthur Henderson ou M. Dalton à l'Intérieur, lord Olivier pour les Indes, M. William au Board of Trade, le major Applee à la guerre, M. Lee Smith comme premier lord de l'Amirauté, lord Thomson à l'aviation et M. Clynes deviendrait lord du sceau privé.

M. MacDonald a été invité à venir à Windsor voir le roi mercredi.

DIMANCHE 9 JUIN 1929 — De 19 à 20 heures
Dans la grande Salle de l'Hôtel de la Gare à MONTHEY

Grand match de lutte

GRECO-ROMAINE et LUTTE LIBRE
Lussardi, champion italien des poids lourds, et
Jules Mathis, agent de police, ex-Champion de Paris

Très pressé

On cherche jeune fille honnête au courant du service et raccommodage. Pas de cuisine.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre

une jeune mule de 12 mois. S'adresser à Dussez Joseph aux Agettes.

GRANDE VENTE RECLAME

du 1er au 10 juin
permettant d'apprécier nos qualités à des prix avantageux
Marchandises de tout premier choix
MAGASIN SPECIAL DE BAS
E. Lorétan-Guntensperger, Sion
Tous les soirs de 18 à 19 h., vous verrez l'effet des bas sur jambes vivantes

Cinéma Capitole, Sion

VENDREDI 7, SAMEDI 8, DIMANCHE 9 Juin
à 20 h. 30
DIMANCHE MATINÉE à 14 h. 30

SI VOUS AVEZ DES IDÉES NOIRES...
ALLEZ VOIR...

Paris en cinq jours

Interprété par Nicolas Rimsky, le roi des comiques de l'écran et de la scène

C'est un film d'une impayable, d'une irrésistible, d'une inénarrable drôlerie. C'est une « Monture » délicieusement cocasse. C'est formidable de gaîté.

« **Paris en 5 jours** » est parfaitement drôle et — disons-le — d'une drôlerie de **bonne qualité**

Les enfants ne sont pas admis

EMISSION
d'un
Emprunt 4¾% de l'Etat de Fribourg
de Fr. 25.000.000.- de 1929

Conversion de l'emprunt 5% du Canton de Fribourg
de Fr. 20.000.000.- de 1919

EXTRAIT DU PROSPECTUS

Par décret du Grand Conseil du 14 mai 1929, le Conseil d'Etat a été autorisé à contracter un emprunt de fr. 25.000.000.— destiné au remboursement ou à la **conversion** de l'emprunt 5% Canton de Fribourg de fr. 20.000.000.— de 1919, et à la consolidation de la dette flottante. De cet emprunt, l'Etat de Fribourg se réserve fr. 1.000.000.— pour ses divers fonds spéciaux, tandis que le solde, soit fr. 24.000.000.— est offert en souscription publique.

MODALITÉS DE L'EMPRUNT: Taux de **l'intérêt 4 3/4%**. Coupons semestriels au 30 juin et 31 décembre. Durée de l'emprunt 20 ans, avec faculté pour l'Etat de Fribourg de le rembourser après 10 ans. Titres au porteur de fr. 1000.—. Cotation de l'emprunt aux Bourses de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich.

COURS D'EMISSION 98 1/2%

Les demandes de conversion et les souscriptions contre espèces sont reçues

DU 31 MAI au 6 JUIN 1929

auprès de toutes les banques, maisons de banque et caisses d'épargne suisses figurant comme domiciles de souscription sur le prospectus complet, qui est tenu à la disposition des souscripteurs auprès de tous les établissements.

Libération du 11 juin au 15 juillet 1929

Le groupe des Banques contractantes:

BANQUE DE L'ETAT DE FRIBOURG
UNION DES BANQUES CANTONALES SUISSES
CARTEL DE BANQUES SUISSES

Deux nouveaux Potages!
Knorr
Potage Lucernois
Potage Vaudois
6-7 assiettes de potage - 50 Cts

Pour les Sulfatages

Pour faire vos traitements sans peine et sans perte de temps, achetez le pulvérisateur
breveté
GIACHINO FRERES
qui est le sujet de **nombreuses attestations**, et qui vous donnera entière satisfaction et garantie.

Vérifiez le No du **brevet** sur la boille. Fourniture de plusieurs systèmes de pulvérisateurs soufreuses, etc. — Réparations pièces de rechange.

SE RECOMMANDENT:
Giachino Frères
Près de la Pharmacie Allet — Téléphone 216
SIERRE
Représentants: **AIMONINO FRERES, chaudronniers, Sion**

CASQUETTES PORTIER

Casquettes en drap bleu, vert foncé, pr. portiers, prix suivant inscription. Gilets à manches, tabliers verts pour portiers.
Chemises Camisoles
Chaussettes
MAGASINS E. GEROUDET & FILS, SION.

A LOUER dès le 1er septembre
Appartement
dans villa près de la gare, de 4 chambres, salle de bain, cuisine et dépendances. S'adresser aux Annonces-Suisses S. A., à Sion.

CONSEIL...
A chacun on doit dire et répéter [bien haut
Que pour éviter grippe et ses [nombreux méfaits
Rien de tel que de boire dans [un grand verre bien chaud
Des grogs délicieux à base de
« DIABLERETS »

La **Manufacture d'Horlogerie**
Lecoultre & Cie
au Sentier (Vallée de Joux) engage:
Ouvrières
ou jeunes filles désirant être formées. Conditions avantageuses et travail assuré. Entrée de suite ou époque à convenir. Adresser offres par écrit à la Direction.

Vestes et pantalons boulangers
Vestes coton croisé bleu, blanc à rayures fr. 9,50
Pantalons boulanger-pâtissier, carreaux blanc, noir, très bonne qualité fr. 9,95
Vestes en coton satiné, rayé, pour boucher.
MAGASINS E. GEROUDET & Fils, SION.

Fille de cuisine
et **bonne à tout faire** sont demandées: (Gros gages). Entrée à convenir. S'adr. Poste Restante 5025, **Vallorbe.**

PERDU
sur la route entre Aigle et Sierre, le 2 juin, porte-billets contenant 220 francs. Aviser Bidgrain, Chesières sur Ollon, Vaud Récompense.

Appartement
2-3 chambres, est demandé à louer pour le 1er septembre, par ménage 2 personnes, sans enfants. S'adresser aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

DU 15 MAI 1929
AU 14 MAI 1930

Horaire de Chamoson

DU 15 MAI 1929
AU 14 MAI 1930

Direction Brigue

7 01 Omnibus — 9 08 Omnibus — 12 54 Omnibus — 17 48 Omnibus — 19 48 Omnibus — 21 40 Omnibus

Direction Lausanne

5 22 Omnibus — 7 38 Omnibus — 11 21 Omnibus — 14 52 Omnibus — 17 21 Omnibus — 19 40 Omnibus

Conseils de ma bonne tante

N'allez pas croire que je vous oublie, mes chères nièces, au contraire, j'arrive avec tout un contingent de conseils dictés par la saison actuelle et les besoins qu'elle comporte.

Nous avons eu quelques jours de chaleur et c'est le moment de retirer les fourrures. J'entends par là aussi les lourds manteaux d'hiver. Vous aurez soin cependant, de laisser à votre portée, un petit tour de cou ou autre fourrure légère que l'on aime à mettre si l'on sort le soir quand l'air est rafraîchi.

Voici une recette qui éloignera infailliblement les mites de vos armoires. Je la tiens de ma mère qui la tenait de sa grand'mère, laquelle la tenait de son aïeule.

Cette généalogie vaut à elle seule un brevet de vente et d'exploitation.

Mettez 100 gr. de poivre en grains dans une bouteille de 3 décis à 3 décis 1/2; vous y ajoutez 50 gr. de camphre réduit en morceaux et vous finissez de remplir le flacon avec de l'alcool fin ou ordinaire. Laissez reposer jusqu'à ce que le camphre soit fondu.

L'odeur de cette préparation est très agréable. Avec un tampon de ouate, vous en frottez légèrement vos fourrures que vous pliez soigneusement dans des cartons bien fermés, en ayant soin de les envelopper dans du papier de journaux. Quelques tampons de ouate sont à mettre dans le carton. Il est inutile de vous dire qu'avant tout, il faut battre la fourrure, afin d'enlever toute la poussière.

Pendant cette période de l'année, la température a de brusques sursauts; on passe facilement du froid au chaud et une bronchite se prend facilement.

***

Mes chères nièces, afin de fortifier vos jeunes bronches, je vous recommanderai de prendre le soir, avant de vous coucher, une bonne décoction de feuilles d'eucalyptus. Faites cette décoction avec du lait, ou moitié eau et moitié lait. Votre chambre en sera au surplus, toute parfumée. Si vous connaissez la Riviera, cet arôme capiteux vous donnera l'illusion de vous retrouver dans ce pays merveilleux où les grands eucalyptus prodiguent leurs ombrages bienfaisants et odorants.

***

Afin que mes neveux ne m'accusent pas de les oublier, je vais ajouter une bonne recette de cuisine à l'intention de leurs palais gourmands.

Chère nièce et jeune Madame, ne voyez-vous pas que votre mari manque d'appétit. La chaleur commence à l'éprouver, il rentre las de son travail; au lieu de manger à belles dents, il boude devant l'assiette pleine que vous venez de lui servir. Essayez donc, le dimanche au moins, de lui faire un plat savoureux qui l'attire. Pour cela, vous lui confectionnerez un

Poulet glacé en cocotte à la crème.

Ayez à votre disposition une cocotte assez grande; cette cocotte peut être en terre à cuire hollandaise ou en porcelaine; mais autant que possible, ayez un couvercle adapté.

Commencer par mettre le poulet flambé, vidé et brisé dans une lèche-frite avec une bonne cuillère de beurre, un oignon émincé, une gousse d'ail, une feuille de laurier, une carotte coupée en rondelles. Retirer ensuite le poulet et le mettre dans la cocotte. Ajouter dans la lèche-frite une bonne tasse et demi de crème fraîche, faire cuire une ou deux minutes en ayant soin de détacher le fond, puis le passer sur le poulet et laissez mijoter encore 25 à 30 minutes dans le four. Servir le poulet découpé dans la cocotte.

Toto, au dessert, s'adresse à une dame qui a dîné avec ses parents.

— Alors, dit-il, on va bientôt te cueillir, toi.

— Pourquoi ça? demande la dame stupéfaite.

— Mais, parce que maman disait, l'autre jour, que tu commençais à devenir mûre.

***

Dans ce monde, ç'a été et ce sera toujours la même chose: c'est le cheval qui tire et c'est le cocher qui reçoit le pourboire.

Chronique agricole

LES SULFATAGES

Le Département de l'Intérieur rappelle aux communes qu'à teneur de l'arrêté du 13 mai 1914, concernant la lutte contre le mildiou, les sulfatages devront être terminés comme suit:

Le premier pour le 10 juin au plus tard.

Le deuxième pour le 22 juin au plus tard.

Le troisième pour le 7 juillet au plus tard.

Eventuellement le quatrième pour le 22 juillet au plus tard. Selon l'état atmosphérique le Département soussigné se réserve d'ordonner des traitements supplémentaires.

Dans les vignobles où la végétation est en retard, le terme pourra être prolongé moyennant autorisation du Département de l'Intérieur.

Les communes feront observer, par un personnel désigné par elles, dans les limites de leur territoire, les prescriptions ci-dessus, et feront sulfater, aux frais des propriétaires en défaut, les vignes non traitées en temps voulu. Ces frais peuvent être majorés du 10 pour cent au profit de la Caisse communale.

Le personnel de surveillance doit être indemnisé par les communes.

Les communes qui n'auraient pas exécuté l'obligation prescrite à l'alinéa précédent dans les délais fixés par le Département de l'Intérieur, sont passibles d'une amende de 20 à 200 francs au profit de la Caisse d'assurance contre le phylloxéra.

Etant donnés les dégâts causés en 1924 et 1926 par le mildiou, nous insistons tout spécialement sur la nécessité absolue de sulfater à temps voulu et avec la plus grande attention. Nous conseillons également l'usage de poudres cupriques entre les divers sulfatages.

Le dosage en sulfate de cuivre des bouillies employées ne devrait, en général, pas être inférieur au 2%. Toutefois, pour le premier sulfatage et pour les sulfatages des jeunes plantations, il suffit d'employer le dosage de 1 à 1½%.

Vu les bons résultats obtenus avec les bouillies caséinées, nous pouvons en recommander l'emploi aux vignerons, spécialement ces bouillies sont employées mélangées à l'arséniate de plomb et à la nicotine titre dans la lutte contre le ver de la vigne.

Pour la préparation de la bouillie bordelaise, il est spécialement recommandé l'emploi du papier indicateur à la Phénolphtaléine. Ce papier peut être obtenu des inspecteurs du vignoble ou auprès du Service cantonal de la viticulture à Sion.

POUR AVOIR DE BELLES CERISES

La formation du noyau est toujours une période critique pour les arbres à fruits à noyaux, de l'abricotier au prunier. Une chute de ces fruits se manifeste quand les cerises principalement, ou les abricots, amandes, pêches, prunes, etc., ont atteint environ le quart ou le tiers de leur volume habituel. Ces chutes sont ordinairement dues à un manque de chaux dans la terre. Si, en coupant en deux une cerise tombée, au lieu de constater la présence d'un noyau bien formé, vous ne trouvez qu'un rudiment d'une substance gélatineuse, variant entre le brun et le roux, vous pouvez conclure que le sol n'est pas assez pourvu en éléments calcaires et est en même temps acide. Vérifiez-le et, s'il en est ainsi, chaulez en incorporant dans le sol tous les trois ans, 30 à 40 kg. de chaux à l'are, ou, annuellement, 6 à 8 kg. de superphosphate de chaux ou des scories de déphosphoration. Pour assurer la croissance des arbres, donner plus de couleur et de goût aux fruits, incorporez, en même temps que le superphosphate, 5 kg. de sulfate d'ammoniaque et 10 kg. de sylvinite à l'are.

Nous avons reçu...

LE VIGNERON ROMAND

Journal viticole illustré de la Suisse romande
Paraissant les 1er et 16 de chaque mois
Sommaire du No 11. — 1er juin 1929:

Chroniques viticoles régionales. — Dans le vignoble genevois, cliché. — La surveillance des vins 1928 en Suisse, par A. — Un bail de vignolage du vignoble des Faverges en 1803, suite et fin, par Dominique Girard. — Le vignoble de Martigny, cliché. — Vers de bienvenue. — Bourse des vins. — Bulletin commercial. — Chronique viticole. — L'arboriculture fruitière: Propriétaires, agriculteurs, vignerons.... attention, avec clichés, par J. Wolf. — Traitements d'été des arbres fruitiers par G. B. — Le chancre du pommier, avec clichés. — Consultations des rédacteurs.

Nous vendons

Quo Vadis par Sienkieviçz (Edition expurgée) Fort in-12 fr. 3.40
La Fille du Juif errant, par Paul Féval 1.50
Histoire de Ste-Elisabeth, par Montalembert In-12, rel. 2.25
Conseils aux nerveux et à leur entourage, par par Er Feuillade. Livre très clair, écrit par un homme d'expérience, très utile aux éducateurs et aux directeurs de conscience 2.50
Le savoir-vivre et les usages du monde, par B. Bernage. In-12, 400 pages, cart. 4.50
L'Ange Gardien, son existence, sa puissance, ses bienfaits, par l'abbé Renaud. In-12 240 pages 1.20
Vérités sociales et Erreurs démocratiques, par Mgr Delassus, docteur en théologie, Fort in-12, 410 p. (Vérités et erreurs fondamentales. Solution chrétienne de la question sociale). 1.80
L'Esprit familial dans la Maison, dans la Cité dans l'Etat, par Mgr Delassus, In-12, 244 pages 1.—
Les « Pourquoi » de la Guerre mondiale » 3 forts vol. in-8., 1380 pages. Tome I. La Réponse de la justice divine. — Tome II et III La réponse de l'Histoire. Ouvrage ultra-solide 7.—
Vie de St-Vincent de Paul, par Mgr Bougaud 6e édition. 2 forts in-12 3.50
La Divine comédie, par le Dante 1.80
Conférences aux dames du monde, par Mgr Dupanloud 1.50
Plus fort que la Force, par H. de Brisay 2.25
Evangile d'une Grand'mère, par la comtesse de Ségur. 3.—

Feuilleton du « Journal et Feuille d'Avis du Valais » No 40

MON MARI

par

JULES PRAVIEUX

— En voilà du papier! Que d'argent perdu! Ils disent que c'est des histoires d'amour! Eh bien vrai, ça leur coûte cher, aux belles dames, pour se faire démantibuler le cerveau! Avec cet argent-là, elles devraient bien mieux s'acheter des balais pour se faire fouetter... Ah! si je les tenais! grommela-t-elle, les dents serrées.

Et élevant son bras droit, elle administra une vigoureuse correction à un être irréel qu'elle fustigea avec un balai imaginaire où les épines ne devaient pas manquer!

Je montai à la salle de billard, où je me tiens d'ordinaire l'après-midi pour coudre, broder et où je reçois les visites d'intimes. Je travaillais depuis une demi-heure à la confection d'une petite brassière (j'avais commencé le trousseau de bébé), lorsque Claire fit son entrée dans la pièce. Quand elle se fut assise à côté de moi sur un grand canapé, face au grand rideau de velours vert qui — je n'ai jamais pu savoir la raison de cette singularité — tient lieu de porte entre la salle de billard et la chambre de débarras, elle dit impétueusement:

— Ma chère, je suis dans tous mes états! Jean est malade.

— Rien de grave, j'espère?

— Non, mais avec un estomac comme le sien, qu'un rien détraque, je suis toujours dans les transes. Figure-toi qu'il est allé à un dîner d'amis, un dîner d'hommes, et naturellement, il a fait un accroc à son régime. Hier, il était dispos, presque gai. Aujourd'hui, il se lamente, il se désespère; il est dans ses noirs. Il ne cesse de me dire qu'il a un cancer de l'estomac et que dans six mois je serai veuve. Alors, il me plaint. Il me regarde avec des yeux, des yeux...

— Il a vraiment des idées gaies, ton mari! Et tu ne le grondes pas pour tenter de lui faire passer cette manie de toujours se croire perdu?

— Le gronder, ma chère, j'ai bien essayé de cette méthode, mais qui ne réussit pas! Au moindre mot qui ressemble à un reproche, voilà un homme...

— Qui s'emballe?

— Jamais de la vie! fit Claire scandalisée. Jean ne s'emballe jamais contre moi. Mais il est abattu, démoralisé. Ah! tu ne peux te faire une idée d'une sensibilité pareille. Avec un mari comme le tien, qui n'a pas de nerfs...

— Il est vrai que ce n'est pas la sensibilité qui l'étouffe! Heureusement! J'ai pu travailler son caractère. Lorsque je l'ai reçu de sa maman, c'était un enfant: avec toutes les grâces de l'enfant, mais aussi avec ses défauts. J'en ai fait un homme. Je lui ai appris à s'oublier soi-même, à se dévouer, à aimer; je lui ai inculqué quelques-unes des qualités qui appartiennent en propre à notre sexe. Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, vois-tu, ma petite Claire, c'est la femme.

Claire, qui suivait sa pensée et n'écoutait pas ce que je disais, reprit:

— On dit qu'il faut des époux assortis...

Elle s'arrêta, apeurée:

— Tiens, fit-elle, montrant devant nous la portière de velours qui s'agitait, on nous écoute! Le rideau remue.

— Il y a sans doute une fenêtre ouverte: c'est un courant d'air.

— Oui, reprit Claire, un peu rassurée, on dit qu'il faut des époux assortis! Eh bien, vois un peu comme la destinée arrange les choses! Toi qui es sentimentale, rêveuse.

— Qui l'ai été, Claire! Tu oublies que....

— Bah! on ne change pas de tempérament comme de gilet de flanelle! Toi, tu tombes sur un mari qui n'a pas de nerfs, pas d'imagination, qui est en fonte! Moi qui ai une nature plutôt positive, j'ai un mari qui est dans les chimères, dans la lune, qui voit la vie en artiste! Ce n'est pas que je m'en plaigne! Bien loin de là! Si on me demandait d'échanger mon sort contre tout autre qui semblerait plus heureux, on serait mal reçu! Mais on peut bien, entre nous, avouer ceci: le rêve, la perfection, ce serait d'avoir un mari chez qui se réuniraient les agréments des deux caractères, qui serait Jean et qui serait Désiré.

— L'idéal! ma chère, l'idéal, tu l'as dis!

— Oui, l'idéal! Si Jean.....

De nouveau Claire s'arrêta.

Le rideau remue encore! fit-elle.

— Le rideau remue encore! fit-elle.

— Puisque je te dis que c'est un courant d'air!

— Le courant d'air, c'est moi! fit une voix joyeuse.

La tenture de velours vert, brusquement soulevée, laissa paraître Hortense dont la figure violemment colorée de meneuse d'enfants s'épanouissait dans un large sourire.

— C'est moi, poursuivit-elle, les mains sur les hanches, j'ai tout entendu!

— Comment, tu étais là, Hortense, m'écriai-je; c'est très mal, d'écouter aux portes!

— Tu appelles une porte, reprit-elle, goguenarde, cette espèce de guenillon vert!... J'étais venue pour me débarrasser des livres d'amour que j'avais dans mon tablier. J'ai entendu ta voix, puis celle de Mme Claire: « Mon mari par-ci, mon mari par-là ». Naturellement, j'ai dressé les oreilles. Moi, ça m'amuse toujours d'entendre les jeunesses parler de leur mari! Je me suis approchée du guenillon vert et j'ai écouté tant que j'ai pu... Eh bien, poursuivit Hortense, hochant la tête, vous en faites un méli-mélo avec vos maris! Vous dites comme ça qu'après les avoir épluchés de leurs défauts, il en faudrait mélanger deux comme eux pour en faire un bon! Ce que vous voudriez, c'est un homme comme il n'y en a pas!

— Mais non, Hortense, mais non, protestai-je, nous nous parlions d'un idéal.

— Oui, d'un idéal! fit Claire.

— Un idéal! reprit Hortense, combien ça vaut la livre, cette marchandise-là?... Vous voudriez un mari parfait, un mari qui n'aurait point de défauts! Mais qu'est-ce que vous en feriez donc, mes chères petites biches du bon Dieu, d'un homme de cette espèce-là! Vous ne savez donc pas que les hommes, c'est par leurs défauts qu'on les prend si on veut les faire marcher! Un homme sans défauts, c'est comme un panier qui n'a pas d'anse. On ne sait pas par où le prendre et faut le pousser avec le pied si on veut que ça bouge! Vous me faites rire, tenez, avec vos mélanges de maris! Le meilleur mari, je vais vous le dire, mes petits enfants, le meilleur mari, c'est celui qu'on a!

— Je crois entendre papa! m'écriai-je.

— Eh! il a raison, ton père, poursuivit Hortense. Puisqu'on n'a qu'un mari, un seul, qu'on n'en change jamais, est-ce qu'il ne vaut pas mieux trouver que c'est ce qui se fait de mieux dans ce genre-là! Des robes, on en a plusieurs et ça s'use. Alors, on peut avoir ses petites préférences, on peut se dire: « J'aime mieux la grise, j'aime mieux la blanche ». Mais un mari, ça dure toute la vie, comme les infirmités qu'on a de naissance!... Tenez, quand j'allais à l'école, on jouait entre gamines à une sorte de petit jeu, pour nous amuser. Il y avait une de nous qui demandait: « Qu'est-ce qu'il y a de plus sucré sur la terre? Qu'est-ce qu'il y a de meilleur? Qu'est-ce qu'il y a de plus beau? » L'autre répondait n'importe quoi, une bêtise. Eh bien mes chers trésors, si on demande à une femme: « Qu'est-ce qu'il y a de meilleur sur la terre? » elle doit dire sans faire de grimaces: « C'est mon mari! » « Qu'est-ce qu'il y a de plus beau? » il faut qu'elle réponde tout de go: « Ce qu'il y a de plus beau sur la terre, c'est mon mari! »

Ayant dit, Hotense laissa retomber sur elle la tenture de velours vert et sa vaste figure lumineuse disparut comme la lune derrière un nuage.

FIN